

soleil se voile, comme s'il n'avait découvert sa splendeur que par jalousie pour se prouver aussi jeune que cette jeunesse qui s'en retourne.

Les pèlerins de Ste Thècle sont déjà connus de nos lecteurs, et ils le sont aussi de N.-D. du Rosaire qu'ils viennent prier, avec plus de dévotion encore qu'on ne priait autrefois Ste Thècle. Vous avez peut être lu, en effet, dans les *Actes de Paul et de Thècle*, que la reine Thryphène entendit, dans un songe, sa fille décédée lui demander de recourir aux prières de Thècle pour obtenir d'être " placée parmi les justes," c. a. d. dans le ciel. La reine invoque aussitôt Ste Thècle, en lui disant : " Prie pour mon enfant afin qu'elle vive dans l'éternité," et la sainte se mit aussitôt à demander le salut de l'enfant, du nom de Falconille. La puissance de la prière de Ste Thècle a certainement encouragé nos pèlerins d'aujourd'hui à prier Notre Dame du Cap avec plus de confiance encore, puisque son crédit est encore meilleur auprès de Dieu. Ils savent que Marie prie pour nous " afin que nous vivions dans l'éternité," non pas d'une vie quelconque, mais d'une vie *intense*, dans l'épanouissement total de tout ce qui germe en nous, dans la possession complète de Dieu, et aussi dans l'union *intime* de nos parents, de nos amis que rien n'éloignera plus. Ce fut donc un jour de prière que le jour du pèlerinage de Ste Thècle, et tous les exercices se firent dans le Sanctuaire, tout près de la Vierge couronnée. Dehors c'était la pluie, le temps mauvais, l'automne sans gaité, au dedans c'était la rosée des grâces descendant invisibles, mais bien senties, c'était l'atmosphère chaude de la prière en commun. Pour nous, gardiens du Sanctuaire, c'était le signal de la fin de l'année, car lorsque disparaît, au coteau, la fumée noire du train qui s'en va, nos missionnaires disparaissent eux aussi. Retenus, en été, auprès du Sanctuaire pour y recevoir les pèlerins du Rosaire, lorsque l'automne vient, ils vont sous d'autres cieux se livrer au travail des missions et continuer toujours à faire mieux aimer la Vierge Immaculée.

Leur premier travail de cet automne 1907, se relie de lui-même à la " Chronique du Sanctuaire," car, sans venir jus-